

Vire. La Normandie va recruter 40 personnes pour exporter

Modifié le 16/12/2011 à 07:39 | Publié le 15/12/2011 à 08:12

 Écouter



[Lire le journal numérique](#)

La société viroise de fabrication d'aliments pour animaux domestiques vient de signer un important marché en Russie et en Europe centrale. L'entreprise qui emploie 420 salariés, va s'agrandir.

Christian Duquesne, PDG de La Normandie Pet food à Vire, leader français des aliments pour animaux domestiques.

Quel est cet important marché que vous venez de décrocher ?

C'est un marché en direction de la grande distribution en Europe centrale et surtout en Russie. Il représente 12 millions d'euros par an. Nous allons devoir fabriquer un million de pochons d'aliments pour chiens et chats supplémentaires par semaine. La première livraison a lieu ce jeudi avec onze camions.

Depuis combien de temps travaillez-vous sur ce projet ?

Nous avons enclenché les premières discussions en 1999 lors d'un salon à Saint-Petersbourg. Il a fallu nouer des relations et trouver les bons interlocuteurs. Ce marché russe nous a toujours intéressés. On l'a décroché grâce à nos efforts pour automatiser notre outil production. Notre rendement s'est amélioré en quelques années de plus de 20 %. C'est énorme.

Vous allez donc devoir vous agrandir.

L'usine sera saturée. Nous allons construire un bâtiment de 2 500 m² dans la zone industrielle de la Lande, près de la Papillonnière à Vire d'ici mai-juin. On prévoit d'y installer toute notre activité manuelle ou semi-automatique pour finaliser le conditionnement des produits. Quarante personnes seront transférées là-bas.

Comment va se traduire ce développement en terme d'emplois ?

Nous sommes actuellement 420 salariés. On recherche quarante personnes pour occuper des postes de conducteurs de lignes ou de robots. Le recrutement est lancé.

Le secteur des animaux domestiques ne connaît donc pas la crise...

Il est même plutôt en croissance, hormis pour les gros chiens. En l'espace de cinq ans, on a compté trois millions de chats supplémentaires en France. La compagnie des animaux est un exutoire dans ces périodes difficiles. Les gens ne font pas d'économies dans ce domaine.

Vous avez commencé en 1992 avec six salariés. Vous êtes aujourd'hui leader français et deuxième en Europe. Quel regard portez-vous sur votre réussite ?

Quand on voit ce qu'est devenue l'entreprise, c'est assez incroyable. Au début, on voulait faire du haut de gamme. On a eu des hauts et des bas, et la mayonnaise a pris, notamment en développant les marques distributeurs. Le fait d'être un ancien vétérinaire a sans doute rassuré aussi. Aujourd'hui, tout est bien structuré avec une équipe d'encadrement efficace et un personnel qualifié. Nos partenaires et les élus nous ont toujours accompagnés. La Normandie exporte en Afrique du Sud, au Japon et maintenant en Russie. C'est vrai, on est un peu surpris par l'ampleur que tout cela a pris.